

TENNIS

Steve Darcis : « Je rêve encore de retrouver le Top 50 »



Yves Simon
ENVOYÉ SPÉCIAL À
ABOU DHABI

Ce n'est pas parce qu'il aime garder ses habitudes que Steve Darcis n'en change jamais. Ainsi, pour la première fois, et à 32 ans, il va passer les fêtes de Noël à 5.000 km de son clan familial, mais avec Lauranne, sa compagne, et leur petite Camille (3 ans et demi), sous le soleil d'Abou Dhabi où se déroule actuellement le stage de la Fondation « Hope and Spirit ».

Un train tout en biscuits de Noël et de beaux sapins garnis : l'hôtel Park Rotana d'Abou Dhabi sait recevoir sa clientèle occidentale en cette période de fêtes. C'est là, dans un cadre très luxueux, ne le cachons pas, que la Fondation « Hope and Spirit » s'est installée pour deux semaines de stage, emmenant dans son sillage des joueurs de l'AFT, de Tennis Vlaanderen, les boursiers et tout un encadrement (coaches, préparateurs physiques et coaches), très pro. Soit un total de 56 personnes (!) pour un stage belge à l'étranger unique en son genre, à mi-chemin, et juste avant la reprise 2017, du côté du soleil des Antipodes. « Jamais je n'avais manqué Noël qu'on fête toujours dans la famille du côté de ma mère, avec mes grands-parents et mes cousins », commente Steve Darcis, la figure emblématique de la Fondation. « Je partais toujours le 26 ou le 27 décembre et, ici, ce fut une décision difficile à prendre. Mais je ne pouvais pas rater une telle opportunité de bien préparer la prochaine saison car c'est vraiment top ici. Et puis, avec Lauranne et Camille à mes côtés, ce réveillon restera une fête de famille. Sans elles, c'était impossible. »

L'importance de la famille, Steve Darcis a encore pu la mesurer de manière malheureusement triste puisque, vendredi dernier, il apprenait le décès de son grand-père paternel, ce qui l'a contraint à faire un rapide aller-retour entre Liège et Abou Dhabi en plein stage... « Pas l'idéal, mais c'est ainsi... Vous savez, depuis la mort de Ju (NDLR : Julien Hoferlin), j'ai encore plus pris conscience qu'on n'était finalement pas grand-chose sur cette terre et qu'il fallait vraiment profiter de l'instant présent, que ce soit en famille ou dans chaque jour que je passe sur un court de tennis. Je veux vivre tout ça à fond ! »

Et c'est donc ce que Steve fait pour l'instant à Abou Dhabi où, chaque matin, avec tout le team, il prend la direction de la « Zayed Sport City Academy » qui accueillera aussi du 29 au 31 décembre la fameuse exhibition réunissant Murray, Nadal, Berdych, Tsonga, Raonic et... David Goffin. « Pas besoin de vous préciser que les infrastructures sont super ici », nous commente Steve, avant de prendre le taxi pour cinq minutes de trajet, avec la fabuleuse Mosquée d'Abou Dhabi en panorama. « Avant de partir pour la tournée australienne, on ne pouvait pas rêver mieux ».

En parlant de rêve ou de réalité, qu'est-ce que Steve après une fin de saison 2016 étonnante qui l'a replacé au 86^e rang mondial et qui lui fait miroiter une année 2017 pleine de promesses ? « Franchement, pas une seule

À 32 ans, le Liégeois, qui fêtera Noël à l'étranger pour la première fois, est plus ambitieux que jamais

seconde, je n'aurais imaginé pouvoir terminer 2016 dans le top 100 et à nouveau me qualifier pour le grand tableau de l'Open d'Australie ! Après ma nouvelle opération au poignet droit en mars, j'ai repris doucement en mai, complètement dans l'inconnu car j'ai aussi été contraint de changer de raquette après quinze ans ! Sans être péjoratif, pour soulager mon poignet, j'ai opté pour une raquette de... gonzesse, avec un grip 2, 20 grammes et des cordes en moins. Pour un joueur de tennis, c'est toujours énorme de changer de raquette, mais je n'avais pas le choix... Et là, je suis hypercontent de la manière dont j'ai su m'adapter même si, aujourd'hui, au lieu de corder trois raquettes par semaine, il m'en faut quinze ou vingt ! »

Retombé au 178^e rang mondial, en avril, Darcis a ainsi réussi le énième miracle de sa carrière en s'imposant sur le circuit Challenger et en réussissant même à se qualifier pour Roland-Garros et

l'US Open. Il a ainsi grappillé assez de points pour remonter de près de cent places au classement en cinq mois et demi (il est 86^e aujourd'hui) ! De quoi envisager encore de belles choses en

« Ce serait marrant, à 33 ans et après trente opérations, de dépasser le meilleur classement de ma carrière en 2017 »

2017, l'année de ses 33 ans. « Oui, c'est la preuve que si tout est OK physiquement, j'ai encore nettement le niveau. J'aurai très peu de points ATP à défendre d'ici mai 2017 et ce serait un beau clin d'œil si, à mon âge, je parvenais à me rapprocher à nouveau du top 50, voire à dépasser le meilleur classement de ma carrière (NDLR : il était 44^e mondial, le 12 mai 2008) ! Ce serait assez marrant à 33 ans et après trente opérations

(il rit). Mais ce n'est pas irréaliste et je vais m'accrocher à ce défi. J'ai déjà envie que la saison commence... »

Mais avant cela, Steve peaufine donc sa préparation à Abou Dhabi. « C'est le moment de remettre un dernier coup sur la machine dans un encadrement idéal, je le répète. Les entraînements sont top, les soins aussi. Chaque jour, je mets de la glace et je passe 1h15 sur la table des kinés. Ce qui me réjouit ici, c'est que je peux me passer d'anti-inflammatoire. C'est un excellent signe. Cela faisait longtemps que je ne m'étais plus senti aussi bien physiquement. »

Steve quittera Abou Dhabi le 27 décembre (mardi) pour l'Inde et son premier tournoi à Chennai. Il rejoindra ensuite l'Australie, via le Challenger de Canberra, juste avant Melbourne et le premier Grand Chelem de la saison. « L'Open d'Australie, essentiellement à cause de sa chaleur très sèche, ne m'a jamais réussi puisque je n'y ai jamais gagné un seul match dans le grand tableau (NDLR : en sept participations) ! Ce serait bien, moralement, si j'y parvenais aussi cette année... » Premier Noël à l'étranger, un physique au top et des nouveaux défis plein la tête : et si Steve Darcis était plus jeune que jamais en 2017 ? ●

Il est l'emblème de la Fondation « Hope and Spirit »

« C'est une fierté de pouvoir être un modèle »

En plus des joueurs du Pro-Team, de l'AFT et de Tennis Vlaanderen, le stage de la Fondation « Hope and Spirit » accueille, depuis mercredi passé, une douzaine de boursiers de moins de 18 ans. Des jeunes talents qui partagent leur temps entre le tennis et les études, et qui sont la raison même d'exister de la Fondation. Pendant une semaine, ils ont ainsi l'occasion de préparer leur saison avec les pros, dans des conditions pros et pour une fameuse émulation.

Emblème de la Fondation, Steve Darcis applaudit des deux mains. « C'est pour partager notre expérience et stimuler les jeunes qu'on fait partie de cette Fondation. C'est une fierté pour moi de pouvoir être un modèle pour tous ces jeunes et de pouvoir leur donner l'un ou l'autre conseil, comme c'est arrivé récemment avec Margaux Bovy qui est venue me parler. C'est super d'être à l'écoute des autres, de pouvoir les aider et les guider. Lors des entraînements en commun, peu importe le niveau. C'est parfois mieux de taper la balle avec un jeune qui va s'accrocher comme un dingue et tout donner que de s'entraîner avec un pro qui garde de la réserve... » ●

Y.S.

Sa fille opérée au cœur : il manquera Indian Wells

C'est Steve qui nous le révèle au moment de parler de son programme de début de saison : il ne jouera pas cette année à Indian Wells et pour une raison évidente. « En 2017, j'enchaînerai Chennai, Canberra, l'Open d'Australie, Rennes, la Coupe Davis à Francfort, Montpellier ou Sofia, mais je n'irai pas à Indian Wells », explique le Liégeois, qui n'a plus joué en Californie depuis 2013. « Fin février, la petite subira une petite opération car elle souffre d'une malformation au cœur et ce sera le moment d'y remédier, à l'approche de ses quatre ans. Je resterai évidemment à ses côtés à la maison, avec Lauranne et, s'il le faut, je n'irai pas non plus à Miami, dans la foulée. C'est évidemment la priorité, même si ça va peut-être couper mon élan, ou pas... D'une manière générale, cette tournée américaine, ça n'a jamais été des semaines méga-importantes dans mon calendrier. » ●

Steve Darcis, sa compagne Lauranne et leur petite Camille célèbreront Noël dans le Golfe Persique. © Y.S.